

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 28 (1982)
Heft: 1

Rubrik: Philatélie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

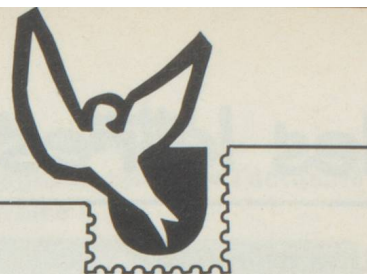
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Certains lecteurs m'ayant demandé des précisions sur le Spalendor et sa Boîte aux lettres, c'est avec plaisir que je réponds à leur curiosité.

« Le Spalendor »

Au XI^e siècle, l'évêque Burchard construisit la première enceinte fortifiée, dont il ne reste plus trace.

En 1206, une 2^e enceinte fut construite pour élargir le territoire de la ville. On peut encore en reconstituer son tracé, en contrebas de la « Cité » des Princes-Evêques, en suivant les contours des rues circulaires de la vieille ville.

Enfin, par l'accroissement constant de la ville, l'implantation d'une nouvelle enceinte s'imposa. Elle engloba une surface tellement vaste, que ce n'est qu'en 1850 environ que la ville commença à sortir hors de ses murs.

Des portes fortifiées permettaient d'ouvrir et de fermer la cité le jour et la nuit ou en cas d'attaque.

De cette dernière enceinte, seul, le « Spalendor », porte du Spalen, nous est parvenue presque intacte. Son nom vient du lieu-dit « Spalen », qui est maintenant un quartier de la ville.

En 1420, l'architecte Jacob Sarbach aurait installé la « Madone à l'Enfant » et en 1433, l'encadra par les prophètes Ezechiel et Isaïe. Pour la protéger, la Madone fut installée dans le musée historique de Bâle et remplacée par une très belle copie.

Ces trois sculptures, surmontant les armoiries de la ville, se trouvent sur la face nord du Spalendor, donc à l'extérieur, à cette époque, de la ville.

Le Spalendor est une des plus belles portes de la Suisse, malheureusement dépouillée de ses barbacanes et de la continuité de ses remparts. Mais elle possède encore sa herse et ses doubles portes en chêne avec leurs ferrures d'époque.

« La boîte aux lettres du Spalendor »

Cette célèbre boîte aux lettres, la plus ancienne de Suisse, date de 1845. Elle se trouve fixée sur la face sud du Spalendor, donc côté ville.

Elle fut conçue par l'architecte et maître de poste Melchior Berri, décédé en 1854, et fabriquée en fonte.

Pour orner cette boîte, il dessina une colombe qui fut adoptée par la suite, dans la même année, par l'administration des postes cantonales, timbre que nous connaissons tous sous le nom de « Colombe de Bâle », mis en vente le 1^{er} Juillet 1845.

La boîte aux lettres et le Spalendor sont classés monuments historiques.

Nouveautés du 3 septembre 1981

Certains de nos fidèles lecteurs ont peut-être été étonnés, lors de notre article sur les armoiries du canton d'Unterwald (Messager de Mai 1980), qu'il ne soit pas mentionné historiquement la ville de Stans.

Ceci a été fait intentionnellement en fonction du programme des émissions de timbres prévues pour 1981 par l'Office des postes suisses.

En décembre 1481, lors de la Diète de Stans, après les guerres de Bourgogne et divers litiges entre les Confédérés, ces derniers se virent confrontés avec un nouveau problème : la demande des pays de Fribourg et de Soleure d'entrer comme canton dans la Confédération.

Ce qui était juste, car ces deux pays ont toujours été présents auprès des Confédérés pour les aider à conquérir leur liberté, sans rien demander en échange.

Il ne faut pas oublier également l'importance que se donnaient, à cette époque, les bourgeois des villes comparativement aux pays campagnards.

Le 21 décembre, la rupture entre villes et campagnes était pratiquement faite et tous se préparaient à la guerre. La nouvelle réunion du lendemain ne devait que confirmer cet état de fait.

C'est alors que le curé de Stans, Henrich in Grund, grand ami de l'ermite du Ranft, Nicolas de Flüe, vint le voir pour prendre conseil afin de sauvegarder l'unité des Confédérés et éviter une guerre civile.

Faisant, le lendemain, irruption à la Diète, le curé de Stans apporta le message de paix que Nicolas de Flüe leur transmettait, en leur rappelant le serment du Rütli.

Avec ce rappel, les Confédérés se rendirent compte de l'immense erreur qu'ils allaient commettre. Le Sage, en robe de bure et en sabot fit ce que n'avaient pu faire les diplomates en robes de velours « L'unification des Confédérés ».

Les 8 anciens cantons conclurent pour la première fois une alliance commune et par un nouvel accord, accueillirent avec grande joie, comme nouveaux cantons, leurs frères des pays de Fribourg et de Soleure.

Depuis, Nicolas de Flüe fut surnommé « Le Père de la Confédération ».

Pour commémorer le 500^e anniversaire de cet événement, trois timbres ont paru :

Deux timbres représentant les sceaux de Fribourg et de Soleure, à 40 Cts et un autre, à 80 Cts, représentant l'ancien Hôtel de Ville de Stans.

Quatre autres timbres ont été également émis à la même date :

— 20 Cts Technorama de la Suisse à Winterthur.

— 40 Cts Cinquantième anniversaire de l'Arbalète comme label de qualité.

- 70 Cts Cinquantième anniversaire du Cartel suisse des Associations de Jeunesse.
- 110 Cts Restauration de la Cathédrale St-Pierre à Genève.



Un nouveau bureau de vente

pour le service philatélique des PTT

Fin octobre 1981 a été inauguré à Berne le nouveau bureau de vente du service philatélique des PTT, désormais situé au rez-de-chaussée de l'ancien Hôtel de ville de l'Etat extérieur, à la Zeughausgasse 19. Guido Nobel, directeur général des PTT, s'est félicité que de nouveaux locaux aient pu être trouvés pour le service philatélique, auparavant mal situé. Mais « la solution adoptée est loin d'être heureuse », a-t-il ajouté.

L'Hôtel de ville de l'Etat extérieur, qui abrite désormais le bureau de vente du service philatélique des PTT, a été restauré notamment grâce à l'action entreprise par une fondation présidée par l'ancien Conseiller fédéral Rudolf Gnägi. Les PTT auraient souhaité pour leur bureau de vente une surface non compartimentée, « conforme aux exigences du service et de la clientèle ». Mais un recours des organes de la protection de la nature et du paysage interdit la destruction d'un mur. « De ce fait, la marge dont on disposait pour aménager l'intérieur et les comptoirs de vente fut considérablement restreinte », a regretté Guido Nobel.

Avec un effectif d'environ 70 collaborateurs, le service philatélique des PTT dessert actuellement près de 185 000 abonnés, dont 80 000 à l'étranger. Le nombre des clients augmente de quelque 10 000 par année. Grâce au nouveau centre de calcul électronique des PTT, un nouveau système d'encaissement pourra sans doute être introduit dès 1982, a révélé Guido Nobel.

Les timbres 1982

Le directeur général des PTT a également brièvement présenté le programme d'émission de timbres pour 1982. Au printemps, les PTT émettront une nouvelle feuille de 10 timbres de 40 centimes à l'occasion du centenaire de la ligne du St-Gothard. A fin mai, en même temps que les timbres Pro Patria, sortira une nouvelle série de timbres de service au bénéfice de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle. Pour ce qui est des timbres ordinaires, la série « Architecture et travail artisanal » sera remplacée par une série ayant pour thème les « Signes du zodiac ». Une première tranche de cette série de 12 timbres paraîtra en automne 1982. A la fin de l'automne sortiront les quatre vignettes Pro Juventute, consacrées une fois de plus à la rose. S'y ajoutera une cinquième valeur de taxe pour la journée du timbre-poste, évoquant l'histoire postale.